



Semaine du 09 au 16 octobre 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

Vous avez dit « manipulation » ?

Cette semaine, certains grands médias ont répété en boucle que le Pape s'était fait manipulé par un français lorsqu'il a parlé de la théorie du genre dans les manuels scolaires.

La manipulation ne serait-elle pas à chercher ailleurs, laissant à l'Esprit Saint le soin d'influencer et de guider notre Pape, surtout lorsqu'il dénonce avec force l'existence d'une « guerre mondiale contre la famille et le mariage. » ?

On se souvient des chiffres annoncés lors de la dernière grande « manif pour tous »... il sera intéressant de voir ce qu'ils diront la semaine prochaine... (A ce propos n'oublions pas : On Ne Lâche Rien !)



N'y aurait-il pas de la mauvaise foi à dire qu'il n'y a pas de théorie du genre mais de l'étude des genres... Pour qui veut s'en assurer, on peut toujours consulter des recensions de manuels scolaires sur des sites comme <http://www.vigi-gender.fr>

Qui manipule quand on affuble de tous les adjectifs possibles ceux qui témoignent que la vie commence dès la conception et s'achève avec la mort naturelle, que l'avortement est « un crime » (dixit encore le Pape François) avec des conséquences très lourdes aussi pour les parents, etc... ? Ceux qui veulent défendre la vie et venir en aide à ceux qui sont confrontés à ces drames en savent quelque chose (Cf. dernièrement la fondation Lejeune ou les sites pro-vie)

Mais rien d'étonnant à cela : le Christ lui-même a été accusé de « manipuler » les foules contre l'empereur (Lc XXIII), tout comme saint Pierre (Ac IV) et "le serviteur n'est pas au-dessus de son maître"

Mais parce que le Christ est le Chemin, la Vérité et la Vie, nul ne pourra faire taire à tout jamais la voix de l'Eglise.... la canonisation dimanche prochain d'un martyr de la Révolution que l'on a voulu faire taire en le tuant sauvagement à Paris montre que sa vie « parle encore » 200 ans plus tard... et qu'elle fait même des miracles.

Seigneur, accorde à notre pays la grâce de défendre la vie, le mariage, la famille... oui, c'est sans doute un miracle qu'il faut... mais cela t'est possible... « Augmente en nous la foi ! »

Père BONNET, curé+

INFOS DIVERSES

- ❖ **Seront célébrées les obsèques de** Mr Jean LUCROT mardi 11/10 à 15h
- ❖ **Seront célébrées les fiançailles de** Jean Baptiste HARISMENDY et Claire GREGOIRE samedi 15/09 à 18h30
- ❖ **Rappel : le chapelet est prié chaque vendredi après la messe de 09 h00...** Y participer peut être une bonne façon de vivre le mois d'octobre qui est le « mois du Rosaire »
- ❖ **Vendredi 14/10 :** de 19h30 à 20h **Enfants adorateurs** à l'église [temps de prière adapté aux enfants avec pour support une vie de saint racontée pour conduire à la prière]
- ❖ **Samedi 16/10 :** Lors de la messe de 09h : **première communion** d'Eugénie DESPLECHIN
- ❖ **Dimanche prochain dimanche 16 octobre : Manif pour tous suite ! à Paris. Il n'y aura donc pas de messe à 18h.**

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Attention aux horaires des messes des prochains dimanches :

Le 16/10 : messes à 09h30 et 11h00
Le 23/10 : messe unique à 10h00
Le 30/10 : messe unique à 11h00

Lundi 10/10	09h00	De la férie	Messe pour Mr Lucien MOREAU
Mardi 11/10	09h00	Saint Jean XXIII	Messe pour Henriette et Lucien MOREAU
Mercredi 12/10	18h30	De la férie	Messe pour les défunts de la paroisse
Jeudi 13/10	07h00	N.D de Fatima	Messe pour le Général BOIDOT
	18h30	''	Messe pour Mr Franco GELSI
Vendredi 14/10	09h00	Saint Calliste Ier	Messe pour Mme Marie-Aymée VAN ESLANDE
Samedi 15/10	09h00	Sainte Thérèse d'Avila	Messe pour Mr Bruno FOSCOSO
Dimanche 16/10	09h30	29 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire	Messe pour Mr Guillaume DEPARDIEU
	11h00	''	Messe pour Mme Jeanne COUTURIER
	18h00	xxxxxxxxxxx	Pas de messe

N'hésitez pas à faire célébrer des messes à vos intentions. Il y a de la place ! Voir avec le secrétariat.

A propos du Mois du Rosaire....

> Détour vers le retable du transept nord de notre église.

Ce retable proviendrait de l'ancien château de la Chaussée (en face de l'île du même nom), qui fut détruit au XIX^{ème} siècle.

L'autel et la partie centrale sont datés du XVII^{ème} siècle dans le style baroque tandis que la partie haute du XIX^{ème}.

Au sommet du retable, on peut voir deux des évangélistes avec leur représentation symboliques : saint Luc (avec le taureau) et Saint Marc (avec le lion)



La partie centrale entourée de colonnes torsadées est constituée d'un tableau représentant **les mystères joyeux du chapelet** (l'Annonciation, la Visitation, la naissance de Jésus, la Présentation au Temple, et le recouvrement de Jésus au Temple) et des épisodes de **la vie familiale de la Très Sainte Vierge Marie** (prière avant le repas, le coucher de l'enfant Jésus, Jésus faisant « un calin » sa mère, Jésus rendant service).

Ce retable est un appel à entendre ce que Notre Dame a dit en apparaissant à l'Île bouchard (Diocèse de Tours) en 1947 : *Je mettrai du bonheur dans les familles...* et donc à prier entre autre les mystères joyeux du chapelet pour cela ! Et pourquoi pas de temps en temps devant ce retable...



Dimanche prochain, 1^{ère} canonisation d'un martyr de la Révolution française!

(Il y a des centaines bienheureux mais pas encore de saints !)

Salomon Leclercq (au baptême Guillaume-Nicolas-Louis), naît à Boulogne-sur-Mer, le 14 novembre 1745.

Or, le 10 mai 2016 a été rendu public un décret de la congrégation pour les causes des saints reconnaissant un miracle au Venezuela dû à son intercession, ouvrant ainsi la voie à sa canonisation fixée au dimanche 16 octobre 2016.

De Boulogne-sur-Mer au Venezuela pour être canonisé à Rome 200 ans plus tard !?

Voici le miracle :

En 2007, María Alejandra Hernández, 5 ans, a été mordue par un serpent extrêmement venimeux près du foyer de religieuses où elle était hébergée. Emmenée à l'hôpital après 2 jours sans réels soins, les médecins lui donnent peu de chances de survie et proposent néanmoins de lui amputer la jambe,

expliquant aux religieuses qui l'ont amenée que seul « un miracle » pourrait la sauver. Enfants et religieuses se mettent alors à prier Dieu de sauver l'enfant par l'intercession du bienheureux Salomon Leclercq dont l'effigie orne la petite chapelle de l'ermitage proche du foyer. Moins de 2 heures après le début de leurs prières, la petite María Alejandra reprend des couleurs. En peu de temps, tous les symptômes disparaissent. Le « miracle » auquel les médecins eux-mêmes s'étaient remis sera reconnu en 2011 par le diocèse de Caracas.

Mais comment l'image de ce futur saint, presque inconnu en France, son pays natal, est-elle arrivée dans cet ermitage des hauteurs de la capitale du Venezuela ? Il faut savoir que, non loin de là, les Frères des écoles chrétiennes ont longtemps eu un important noviciat. Sa chapelle était ornée d'une effigie du Frère Salomon qui fut secrétaire du supérieur général des lasalliens.

En 1791, intervint la Constitution civile du clergé. Refusant le serment constitutionnel, le religieux vécut dans la clandestinité à Paris avant d'être arrêté en août 1792 et enfermé à la prison des Carmes où, avec 190 autres ecclésiastiques, il fut sauvagement tué à coups d'épée lors des massacres de septembre. Ces « Martyrs des Carmes » seront béatifiés en 1926 par Pie XI : Salomon Leclercq est alors le premier martyr de sa congrégation, d'où une vénération qui s'étend à tous les lieux lasalliens dans le monde.

Après la vente du noviciat à l'Université centrale du Venezuela, en 1970, le tableau du Frère Salomon partira pour le collège La Salle de Caracas avant qu'un prêtre lasallien, d'une grande dévotion pour le bienheureux français, ne demande aux frères de le lui offrir pour l'installer dans le petit ermitage qu'il tente de faire revivre pour des groupes de jeunes défavorisés.

« Nous le recevons bienheureux et nous le voulons saint », déclare le prêtre en installant l'image dans la chapelle. Un vœu qui sera donc pleinement réalisé dimanche prochain !



Sera aussi canonisée une autre française : Sœur Elisabeth de la Trinité, carmélite de Dijon...

Petit historique du procès de canonisation d'Élisabeth

Premières étapes

Un **Procès diocésain** ouvrit en 1931 une 1^{ère} Enquête en vue de la béatification d'Élisabeth. Il sera repris après la guerre et c'est Jean XXIII qui signera le Décret d'Introduction de la Cause le 25 octobre 1961. Le **Procès apostolique** (= romain) fut ouvert et aboutit le 12 juillet 1982 à la reconnaissance des « Vertus héroïques » de la Servante de Dieu, lui attribuant le titre de Vénérable.

La béatification

Un 1^{er} « miracle » obtenu par l'intercession d'Élisabeth fut reconnu le 17 février 1984. Il s'agissait de la **guérison de Dom Jean Chanut**, moine de l'Abbaye de Cîteaux, alors Maître des novices. Âgé de 31 ans en 1938, il fut atteint de tuberculose des reins. Malgré l'ablation d'un rein, la maladie gagna tout l'appareil uro-génital. Le malade souffrait beaucoup, ne pouvait plus assurer ses charges et s'acheminait vers la mort. En janvier 1943, sur le conseil d'un prédicateur de retraite, la communauté de Cîteaux commença une neuvaine de prière se confiant à l'intercession de sœur Élisabeth. Au terme de la neuvaine le Père Chanut sentit un regain d'énergie et put reprendre rapidement l'observance intégrale de la Règle, veilles et jeûnes sévères. De plus à partir de cette date les examens biologiques firent constamment la preuve de l'absence du bacille de Koch. Dom Chanut devint par la suite Prieur puis Abbé de Cîteaux et mourut en Afrique en 1980, sans avoir jamais eu de rechute de tuberculose. Ce miracle permit la **béatification le 25 novembre 1984**.

Vers la canonisation

Un 2^{ème} miracle était nécessaire pour ouvrir la voie à la canonisation. Une jeune femme belge, **Marie-Paul Stevens**, professeur de religion à Malmedy, âgée de 39 ans en 1997, découvre peu à peu qu'elle est atteinte d'une maladie orpheline, le syndrome de Sjögren, avec de multiples conséquences très handicapantes puis de plus en plus douloureuses. Elle doit abandonner sa profession en 1998 et malgré de multiples traitements, la maladie s'aggrave en 2000-2001, avec d'insupportables douleurs. Tous les amis de Marie-Paul ainsi que le Carmel de Dijon prient Élisabeth pour sa guérison. Elle-même ne demande pas de guérir mais décide d'aller à Flavignerot avant de mourir, pour remercier Élisabeth qu'elle aime et prie depuis son adolescence, car elle l'a tellement aidée dans sa maladie. Arrivée avec ses amis sur le Parking du Carmel le **2 avril 2002**, elle s'assied épuisée sur une pierre, et se lève soudain : « Je n'ai plus mal ! ». Les symptômes ont disparu... Quelques mois plus tard elle fera 350 km à pied en pèlerinage pour rendre grâce... Le miracle a été reconnu par décret du Pape le 3 mars 2016.



« Pour la louange de sa Gloire »
« Marquez tout du sceau de l'amour »

« Chaque minute nous est donnée pour nous enraciner toujours plus en Dieu »

« Crois toujours à l'Amour et chante toujours merci ! »

Faisons-nous silencieuses pour écouter Celui qui a tant à nous dire »

« La prière est le lien des âmes »
« Je voudrais le faire connaître et aimer de toute la terre »

Les Œuvres de Miséricorde [suite !!!] : 11^{ème} œuvre de Miséricorde : *Consoler les affligés* (Extrait du livre du P. Vidal « soyez miséricordieux » Editions le Laurier)

S'il fallait citer un texte évangélique pouvant être à l'origine de cette nouvelle œuvre de miséricorde, nous reprendrions sans la moindre hésitation une des béatitudes : « *Heureux les affligés, car ils seront consolés* » (Mt 5, 5). En effet, n'avons-nous pas là tout ensemble l'affliction et la consolation qui peut la soulager? Affliction, ou, souvent au pluriel, les afflictions, les épreuves qui causent une profonde douleur. Et, simultanément, une profonde compassion et des entrailles de miséricorde pour tout ce qui contrarie notre prochain et le fait souffrir. Autrement dit, une compassion active et opérante qui aboutit à la consolation. Soyons convaincus que Dieu nous a accordé à tous le pouvoir singulier d'apporter à ceux qui sont dans la détresse un réconfort, sur le plan moral ou matériel.

L'homme étant un être sensible, le verbe « affliger » recouvre un vaste domaine sémantique. On est « affligé » parce que dominé par la tristesse devant un mal ou l'absence d'un bien convoité. Mais on est aussi

« affligé » d'un défaut personnel ou d'un malheur, avec pratiquement les mêmes conséquences, surtout la tristesse. Dans tous les cas, les malheurs ou les défauts dont notre prochain se trouve « affligé » ne sauraient nous laisser indifférent. Qui pourrait rester insensible devant les larmes d'un ami venant de perdre un être cher ou ayant fait l'objet d'une vile calomnie, avec de lourdes conséquences pour lui et pour les siens? Certainement personne! Mais encore faudrait-il s'en



apercevoir, devrions-nous ajouter.

C'est pourquoi, à ce stade de nos commentaires, il peut être utile de rappeler un trait important des Évangiles, donc de l'action et de la prédication de Jésus, source et origine de tout geste de miséricorde. Avez-vous remarqué l'importance que le verbe « voir » a dans certaines paraboles ou, plus en général, dans l'ensemble des récits de la vie publique? Ainsi de l'histoire du Bon Samaritain où les trois personnages ont « vu » le malheureux voyageur que des brigands avaient laissé à demi-mort sur le bord de la route. Pour l'esquiver, un prêtre et un lévite ont carrément pris l'autre côté, alors que le Samaritain a été touché de compassion et fait le nécessaire (cf. Lc 10, 30 sq). Et nous avons aussi souligné la force du regard de Jésus devant la détresse des foules, «*harassées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de pasteur*» (Mt 9, 36). Lui, il voyait tout et mettait en branle toutes ses énergies pour venir en aide aux affligés.

Dès lors, nous comprenons mieux le bien-fondé du dicton populaire: « loin des yeux, loin du cœur ». Le Saint-Père a consacré toute une exhortation apostolique à la joie de l'Évangile, dont nous pouvons citer fort à propos les lignes suivantes: « *Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie. Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. Toutefois, non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne une identité.* » (La joie de l'Évangile, n° 269)

• Comment consoler les affligés et que faire pour soulager les détresses qui se dressent constamment sur notre route tout au long de la vie? C'est encore la réaction du Seigneur devant la misère des foules qui peut nous éclairer: « Priez le Maître de la moisson ». À cette intention aussi, l'Église a prévu une messe votive, au titre universel: « Pour toute détresse ». Avec une belle prière qui confie à Dieu tout ce qui peut faire couler les larmes de notre prochain: « *Dieu qui es notre force dans la faiblesse et notre consolation dans la misère, relève l'espérance de ton peuple. Qu'il sorte grandi de ses épreuves, et reprenne souffle en ton amour* ». Belle prière qui nous permettra de placer sous le regard miséricordieux de Dieu les situations, événements, personnes, etc., qui affligent ceux que nous rencontrons. Mais aussi le profit spirituel qu'ils pourraient tirer de ces circonstances délicates et difficiles s'ils comprenaient un autre mot du Seigneur: « *Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage! Moi, j'ai bel et bien vaincu le monde.* » (Jn 16,

33).

• L'expression « œuvres de miséricorde » fait penser à des actions concrètes, tangibles et mesurables, puisque tout le monde sait que l'enfer est pavé de bonnes intentions. C'est juste. Il n'en reste pas moins que, s'agissant d'afflictions et de détresses, les actions tangibles ne seront pas toujours forcément « matérielles ». L'expérience prouve que les personnes affligées ont surtout besoin de compassion, d'empathie et, en fin de compte, d'écoute. Tenons compte à cet égard d'un de plus beaux mots de notre Seigneur dans l'Évangile selon saint Matthieu qui nous dévoile ses sentiments profonds et nous invite à chercher un appui en lui: « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai* » (Mt 11, 28). Puisse notre attitude accueillante être une invitation permanente, à l'intention de tous, à venir à nous. Dans ce cas, la consolation consistera souvent à écouter l'autre, sans l'interrompre et jusqu'au bout, en compatissant avec lui.



Allons encore plus loin dans notre désir de consoler les affligés. Dans les commentaires précédents, nous avons rappelé que le péché et, plus en général, l'éloignement de Dieu, est le plus grand des malheurs qui puissent nous affliger. D'où l'opportunité d'une des œuvres déjà évoquées: « avertir les pécheurs ». Dans ces conditions, la vraie consolation viendra d'une meilleure connaissance de notre foi, concrètement de la personne et de la doctrine du Christ et, par-là même, du sens de la vie. Le Saint-Père l'affirmait noir sur blanc dans l'exhortation apostolique déjà citée: « *Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie.* » (La joie de l'Évangile, n° 49). On emploie dans l'Église le mot « apostolat » pour évoquer cette action visant à faire connaître et aimer le Christ. N'oublions donc jamais que tout chrétien est un apôtre et que ses efforts pour apporter aux autres la lumière de la foi est une véritable œuvre de miséricorde, peut-être la meilleure qui soit.

En récitant une des plus belles hymnes mariales, le *Salve Regina*, nous demandons à Notre-Dame: « *Tournez vos yeux miséricordieux vers nous* ». Que pourrions-nous ajouter d'autre à cette merveilleuse demande ?